

Livres

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le secret de Michel-Ange

Le coup de cœur

■ Qu'elle évoque la vie de couple, les relations parents-enfants ou la génération des seniors, Janine Boissard trouve le ton juste. Entre pacs et petit garçon en mal de racines, *Recherche Grand-Mère désespérément* amuse, émeut et questionne.

Entre Blandine et Michel-Ange, c'est le coup de foudre, instantané. Lorsque cette femme au seuil de la septantaine croise sur son chemin un petit garçon de huit ans jouant au bilboquet, elle s'étonne, aussitôt conquise, de l'anachronisme de la scène. L'une et l'autre s'approprieront sans peine. Veuve, vivant à la résidence Le Ciel Bleu, Blandine s'ennuie de ses enfants et petits-enfants établis outre-Atlantique. Quant à Michel-Ange, il est, pour une raison mystérieuse, en manque d'une «mammy».

Peu à peu, Blandine percera le secret de l'enfant, qu'il exprime en affublant les soleils de ses dessins de grosses lunettes noires. C'est que Ma et Py, les parents de Michel-Ange, brocanteurs-antiquaires, ne sont pas des parents comme les autres. Ma est son père... et Py est le compagnon de celui-ci. Il n'en fallait pas davantage pour que la famille de

Ma le renie, privant ainsi le petit garçon d'une grand-mère, d'un grand-père, de ses oncles, tantes, cousins et cousines.

Blandine au grand cœur ne se contentera pas de jouer les grands-mamans de substitution. Elle se promet de faire entendre raison à une famille à l'esprit un peu trop étroit. Et elle y parviendra.

Sans démagogie, avec simplicité et sincérité, Janine Boissard aborde à sa façon, efficace, la question des couples homosexuels et de leur désir d'enfant. Sans jugement, elle s'efforce de comprendre et parvient à assouplir quelque peu les esprits, sans jamais se départir d'un humour que l'on retrouve avec bonheur livre après livre. Au terme du roman, Janine Boissard fait dire à son héroïne quelques mots qui lui ressemblent: «J'ai sondé sincèrement ma conscience. M'en voudrez-vous mes amies, mes amis, si, en ces temps où il est mal venu de ne point prendre position, je vous donne sincèrement ma réponse? Je ne sais pas. Je ne sais plus.»

Désir et tolérance

Parallèlement à cette problématique très actuelle et très médiatisée, Janine Boissard décrit avec justesse la relation entre enfants et seniors, sans oublier la vie quotidienne des résidents du Ciel Bleu, des amoureux de la vie bien décidés à en profiter le plus



Janine Boissard, une grand-mère comblée.

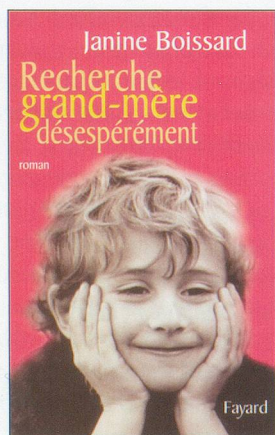
U. Andersen / Gamma

longtemps possible. L'amour est aussi présent, à travers les sentiments naissants entre Blandine et Antoine, compagnon de résidence. Chez son héroïne, c'est une révélation, et des émois tout neufs pour une femme qui a vécu «enfermée dans son donjon», victime d'une éducation taisant les choses du corps et d'un mari piètre amant. Pour Blandine, la

tolérance envers autrui et l'acceptation de son propre désir vont de pair. Un tel cheminement donne de la profondeur à un roman qui se lit d'une traite.

Catherine Prélaz

» *Recherche Grand-Mère désespérément*, Janine Boissard, Editions Fayard.



Histoires de familles

Un père pour deux

Lorsqu'un homme qu'elle ne connaît pas prend contact avec elle, l'héroïne du dernier roman d'Eliette Abécassis apprend qu'elle n'est pas le seul enfant de son père. Face à ce demi-frère inattendu, elle va revivre sa relation au père, voire l'embellir, la travestir, pour livrer à celui qui ne l'a pas connu un portrait post-mortem du géniteur disparu. «Alors j'ai réfléchi, essayant de rassembler pour lui les fragments épars des mots

de mon père, et soudain, les souvenirs me sont revenus, et l'un appelait l'autre, comme son ami, le prenait par la main, et l'entraînait dans la ronde de la mémoire. (...) Par ma bouche les phrases de mon père étaient dites à nouveau, et à travers ses expressions, c'était lui, c'était lui que j'incarnais, c'était son esprit et sa volonté.»

» *Mon Père*, Eliette Abécassis, chez Albin Michel.

Destins croisés

A l'approche de la quarantaine, Aaron, fils d'une mère juive, mène sa vie tant bien que mal, affirmant que ladite mère n'est pas un problème sans parvenir à nous en convaincre. Le récit de sa vie d'adulte s'intercale avec celui de cette mère qui évoque sa jeunesse, sa grossesse et les

premières années d'Aaron. Deux vies se croisent, inextricablement mêlées et interdépendantes. Une forme originale pour ce roman qui décrypte à sa manière la relation mère-fils.

» *Non, ma Mère n'est pas un Problème*, Stéphanie Janicot, chez Albin Michel.

Famille en désordre

Historienne, auteur de nombreux ouvrages consacrés à la psychanalyse, Elisabeth Roudinesco se penche sur les familles d'aujourd'hui, «décomposées, recomposées, monoparentales, homoparentales, artificiellement engendrées». Elle y insiste sur le rôle du père, du patriarche et sur l'irruption du féminin dans la société et dans les bouleversements familiaux. Un regard pointu, très analytique, sur des thèmes que d'autres, à l'instar de Janine Boissard (*lire ci-contre*) ont choisi de traiter par la tendresse. Deux visions opposées, qui finalement peuvent se compléter.

» *La Famille en Désordre*, Elisabeth Roudinesco, Fayard.

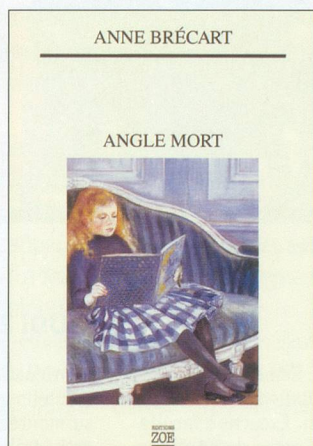
C. Pz

■ Un récit poignant qui raconte l'absence du père, cet être lointain et secret. Une histoire de solitude à trois:

Cet absent tant aimé

Cinq ans après son premier roman, *Les Années de Verre*, l'écrivain genevois Anne Brécart récidive avec *Angle mort*. Un récit d'une extrême sensibilité, exprimant tout à la fois la douleur de l'absence et l'indicible de l'amour. Hanna revient dans la ville de son enfance, sur les traces d'un père dont elle ne sait rien ou presque. Elle raconte la petite fille qu'elle était, vivant avec sa mère et l'image d'un père lointain, toujours en voyage, toujours entre deux avions. «Les affaires, c'était simplement un autre mot pour l'absence», écrit-elle en évoquant la vie de cet homme secret qu'elle aimait «comme on aime un monument». En fin de semaine, le «monument» revient à la maison. Insondable. «Une présence fatiguée et absente qui dit, en négatif, par sa lassitude, toute l'intensité des journées glorieuses passées au loin.»

Hanna se souvient d'un démenagement. «Maintenant, il y avait le jardin et la maison. Son cadeau, sa permanence. Lorsqu'il prenait l'avion, il laissait aux deux femmes la maison et tout le vide qu'elle contenait.» Le récit de l'enfance est ponctué par les réflexions de la jeune femme en quête de son passé. «Qu'avaient-ils en commun ces trois êtres: la femme, l'homme absent et la petite fille dans son



manteau bleu? Ils étaient une famille et leurs trois solitudes se dressaient côte à côte dans la maison neuve.» Hanna a seulement quinze ans à la mort de ce père méconnu. Curieusement, cette disparition le lui rend presque plus accessible. «Ton absence de défunt et ton absence de vivant formaient une seule, immense ombre au-dessus de ma vie. Ce n'est qu'aujourd'hui, au bout de cette longue promenade, que je me dis que cette ombre m'a peut-être protégée.» De souvenirs en questionnements, Anne Brécart tisse un récit bouleversant et lumineux, par sa justesse de ton et la finesse de son style.

C. Pz

» *Angle mort*, Anne Brécart, Editions Zoé.

